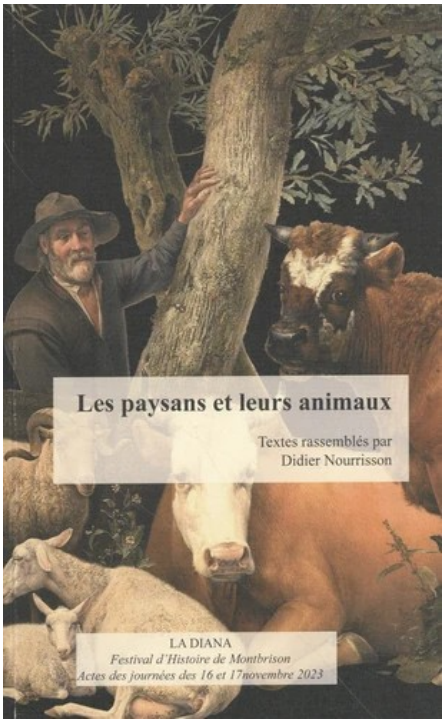
Lire à Saint-Étienne
5 rue Traversière

DIDIER NOURRISSON

Les paysans et leurs animaux

La Diana



Didier Nourrisson, agrégé d'histoire, professeur émérite d'histoire contemporaine, a été chargé par la Diana de rassembler les Actes du Festival d'Histoire qui a eu lieu à Montbrison les 16 et 17 novembre 2023.

Vingt textes sur les paysans et leurs animaux. Du temps du buis bénit, des Saints-guérisseurs et des amulettes à celui des vétérinaires en passant par le temps des maréchaux aussi ferrants que ferrés… en médecine animale.

Vingt textes de chercheurs, d'universitaires, d'historiens, d'ethnologues, de professeurs émérites, pour faire connaissance avec les fermiers et les laboureurs, les métayers et les journaliers, les éleveurs-naisseurs et les éleveurs-sélectionneurs, les emboucheurs, les engraisseurs et les maquignons, avec aussi deux mille nourrisseurs parisiens qui à la fin du XIX^{ème} assuraient avec 220 000 litres par jour 2/5 de la consommation en lait de la capitale.

Vingt textes pour découvrir les animaux de la ferme, des bêtes à laine aux bêtes à cornes, des caprins aux ovins, des chevaux de trait aux chevaux de chasse à courre, des dindons de Sologne aux oies du Périgord, de l'abeille à miel au bombyx du mûrier. Vingt textes pour découvrir des paires de bœufs, de mules, de vaches ou de chevaux, attelés à des chars ou à la charrue, et l'âne attelé tout seul à la carriole du pauvre.

De page en page on apprend que le cheval est le seul animal à pleurer (avec des larmes de crocodile sans doute), qu'un malade du charbon plongé dans un bain à 42°C en ressort plus guilleret qu'en y entrant, qu'une femme qui avait étreint, embrassé, enlacé un arbre pendant *« huit heures d'affilée sans bouger, ni manger, ni aller aux toilettes »* fut inscrite au Guinness des Records, que sous le second Empire on comptait en France 40 000 têtes de mules (sans compter les opposants à l'Empereur), et que la grand-mère d'un participant au colloque possédait dans une boite à chaussures des photos de Nadar (Nadar jeune, pas de chance !) exhibant des taureaux nommés Dreyfus, Ravachol ou Garibaldi.

On découvrira aussi que si une ânesse et une truie furent jugées au Moyen âge et condamnées toutes les deux à la pendaison, en 1804 le code civil tout neuf en faisait de vulgaires meubles au même titre qu'une commode et une armoire et qu'il aura fallu attendre 2015 pour que le nouveau code en fasse *« des êtres vivants doués de sensibilité »*, ce qui ne les empêchera pas sans doute de finir en saucissons.

☏ 04 77 25 09 64 – 🖷 04 77 21 35 70
Email : lire-a-saint-etienne@wanadoo.fr